

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

Hommage à Renato DI RUZZA

Ingrid DROMARD

Renato a dirigé 8 thèses entre Paris, Grenoble et Aix en Provence. Dans l'ouvrage « *Agir humain et production de connaissances : Épistémologie et ergologie*¹ », qu'il a coécrit avec Yves Schwartz, il a réalisé une revue des thèses de doctorat soutenues dans le cadre de l'institut d'Ergologie de l'université d'Aix-Marseille, dont celles qu'il a dirigées ou co-dirigées. Parmi elles, la mienne² qui s'insère chronologiquement entre celle d'Elsa Bachelier³ et celle de Gilbert Conil⁴.

Il y a quelques semaines, nous avons tous les 3, Elsa, Gilbert et moi, à divers moments et sous différentes formes, évoqué les souvenirs que nous avons de Renato. Si rendre hommage revient à exprimer respect, admiration et reconnaissance, alors ces instants où nous avons pensé à lui, ensemble ou séparément, ces moments où nous avons parlé de lui, en sont la preuve la plus évidente. Il me semble que la spontanéité de nos souvenirs témoigne de la sincérité de nos sentiments et de notre attachement envers lui.

Ce sont ces témoignages qui ont nourri le texte que je vais vous présenter et je remercie très chaleureusement Elsa et Gilbert pour leur participation. Nous avons pris comme point de départ plusieurs questions qui, de manière synthétique, formeront les deux parties de l'exposé. Une introduction les précèdera.

*

La relation entre un doctorant et son directeur de thèse est unique. Elle se tisse au fil des années à travers un travail commun et des tourments partagés. Comme toute relation, elle est soumise à l'épreuve des équilibres. Chacun compose avec ce que l'autre donne à voir de lui : ses doutes, ses émotions, ses remises en question, les idées foisonnantes qui suscitent autant d'accords que de désaccords. Il y a parfois des déceptions, mais aussi des enthousiasmes qui, lorsqu'ils trouvent un écho, nourrissent la motivation.

Le doctorant bénéficie de l'expérience et de l'expertise du directeur, qui joue un rôle d'accompagnant à plusieurs niveaux : tant sur le plan des connaissances que celui des compétences. Réciproquement, le directeur s'enrichit des questionnements, des idées nouvelles et du regard singulier, voire « *de la fraîcheur* » qu'apporte le doctorant. Il me semble que c'est cet échange qui plaisait à Renato.

Directif pour l'un, ce qui pouvait quelquefois agacer ou au contraire rassurer ; paternel pour l'autre ; ou encore complice, suscitant la sympathie, Renato avait une manière d'être particulière. Chacun l'a perçue et accueillie à sa façon, selon sa sensibilité et son parcours.

Renato, avant d'être notre directeur de thèse, était notre professeur. Il assurait avec Yves Schwartz, un cours dans le Master et avant cela, dans le DESS. Nous avions devant nous,

¹ DI RUZZA Renato, SCHWARTZ Yves, 2021, *Agir humain et production de connaissances épistémologie et ergologie*, Presse Universitaire de Provence, Péronnas, p.87.

² DROMARD Ingrid : « *Les groupes de rencontres du travail pour une évaluation du travail social : à partir d'une expérience réalisée à la caisse d'allocations familiales des Bouches du Rhône* », 2017

³ BACHELIER Elsa: « *De l'appropriation des savoirs par les représentants des salariés* », 2016.

⁴ CONIL Gilbert: « *L'expérience du travail. Un essai de lecture Marxienne d'un récit de vie* », 2018.

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

sans vraiment le percevoir, du moins le conscientiser à l'époque, une incarnation de l'indiscipline ergologique. L'histoire professionnelle de Renato en témoigne. Comme il a pu le dire dit lui-même : « *Bien peu d'enseignants-chercheurs ou chercheur ont quitté leur université ou laboratoire d'affectation pour venir travailler avec Yves Schwartz et son équipe à Aix-en-Provence⁵* » pour rejoindre le « *bazar de l'APST* ». Ce choix audacieux incarnait en fait une grande liberté, une liberté à 360 degrés, dans les idées, dans la façon de concevoir le travail en tant qu'économiste, dans la conception de la recherche académique, dans l'opposition à la monodisciplinarité. Et tout ceci a séduit et marqué beaucoup d'étudiants.

Grand pédagogue, Renato avait cette faculté d'expliquer simplement des théories et des concepts pourtant compliqués. La clarté et l'organisation de ses cours, sa concision, ses supports qui, parfois, n'étaient rien d'autre qu'un morceau de papier de 5cm/5, tout cela nous fascinait. Nous étions tous « *friands de ses histoires d'enseignant ou de chercheur qui sortaient de l'ordinaire* ». Il était assurément un professeur original. Il avait aussi beaucoup d'humour. Il était craint également. Il possédait un franc-parler, parfois incisif, qui ne laissait place à aucune ambiguïté. J'ai d'ailleurs parfois regretté d'avoir pris la parole, de façon spontanée, pour répondre à l'une de ses questions de cours. Il pouvait se montrer un brin pointilleux notamment sur les horaires, n'hésitant pas à rappeler l'importance de la ponctualité et laissant quelques étudiants attendre la fin du cours dans le couloir. Son côté provocateur en a déstabilisé certains, à l'instar de son premier cours d'économie à l'APST en 1997 qui en fut d'ailleurs une parfaite illustration, « *véritable provocation à lui seul* ». Il semblait nourrir « *une vraie gourmandise pour les choses décalées* ».

**

A la première question : Quel directeur de thèse était-il ? voici ce que nous avons répondu. Nous savions qu'il choisissait ses thésards et cela nous donnait confiance sur notre capacité à réussir notre formation doctorale. C'est une précision qui a toute son importance car pour certains d'entre nous, le master ou le DESS interrompait un parcours professionnel qui, lui-même, nous avait éloigné plus ou moins longtemps des études.

L'indiscipline ergologique, Renato la revendiquait et il l'incarnait aussi dans sa manière de diriger ses thésards. Économiste, il a fait soutenir des thèses de philosophie quel que soit leur objet, quelle que soit la discipline d'origine du doctorant. Des thèses qui s'appuyaient sur des travaux pluridisciplinaires et qui ont toutes été présentées devant un jury pluridisciplinaire⁶.

Renato avait « *le don de rendre l'exercice de la recherche et de l'écriture du mémoire, bien plus accessible que nous ne l'aurions cru* ». Ce qui nous rassurait. Il aimait nous dire, pour nous challenger ou pour nous agacer, qu'il avait rédigé sa thèse d'État en 3 mois. Il s'assurait que notre travail réponde à deux objectifs : contribuer à l'enrichissement conceptuel de la culture scientifique du doctorant, et apporter des connaissances nouvelles par rapport à l'état actuel de la recherche. Mais cela, nous ne l'avons su qu'à la fin, le jour de la soutenance.

⁵ DI RUZZA R., SCHWARTZ Y., 2021, p.10

⁶ DI RUZZA R., SCHWARTZ Y., 2021, p. 87

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

Renato était pour nous un modèle de rigueur. C'est indéniable. Il accordait de l'importance autant au fond qu'à la forme de nos travaux. Qui ne se souvient pas de la boîte à virgules, celles-ci même que nous avons quasiment tous jetées dans nos manuscrits et qui, au hasard de leur chute, ont structuré les phrases de nos paragraphes. Il examinait nos écrits avec attention et il passait au filtre de sa sagacité et de ses lunettes rondes les premières versions de notre mémoire.

La fréquence et les modalités de rencontres avec lui, diffèrent d'un étudiant à l'autre. En ce qui me concerne, je lui avais demandé des entrevues mensuelles, qu'il m'avait accordées. Je lui faisais lire mes communications orales et écrites, les retranscriptions de mes entretiens, je l'ai fait se déplacer à Aix et à Marseille, pour assister ou participer aux Groupes de Rencontres du Travail que j'ai animés à la Caisse d'Allocations Familiales. Je crois que la seule fois où il a refusé une de mes demandes fut lorsque je lui ai demandé une liste d'ouvrages à lire. Il m'a alors expliqué, selon sa propre façon de dire les choses, que cette sélection devait être réalisée par mes soins. Plus tard, il m'a confié des responsabilités scientifiques comme l'organisation, avec d'autres, du 3^{ème} congrès de la Société Internationale d'Ergologie (SIE) et il m'a proposé de siéger au bureau de la SIE. Je me souviens avec beaucoup de plaisir de ces réunions, qui étaient des moments privilégiés, des instants précieux passés auprès d'Yves et Renato. Ces différentes expériences ont été pour moi extrêmement utiles, car j'ai pu mobiliser les compétences acquises à ces occasions tout au long de mon parcours professionnel post-doctoral. J'ai vécu mes trois années de thèses en me sentant libre d'explorer et de tester.

Pour Gilbert, au premier rendez-vous il lui a dit : *« je vais te donner du travail et tu viens à Auriol quand tu as fini »*. 1 an après, Gilbert lui apporté ce qu'il lui avait demandé avec une partie de plus et le double de pages commandées. Renato lui a dit : *« j'ai commencé la première page et il ne m'est pas tombé des mains. Je l'ai lu d'une traite donc c'est très bien »*.

Comme le souligne Elsa, une autre qualité notable de Renato, en tant que directeur de thèse, résidait dans son sens de l'équité et son indépendance d'esprit. Ainsi, lorsque Renato exprimait un avis positif sur un travail, même si de terribles doutes nous traversaient, nous pouvions nous y fier.

Tout ceci m'amène à traiter la deuxième question. Quelle phrase, conseil, anecdote ou attitude gardons-nous de lui ? Voici, pêle-mêle, ce que nous avons répondu.

- . Le tableau *« Il quattro Stato »* ou initialement *« le chemin des travailleurs »* de Giuseppe Pellizza. Quand il nous recevait dans son bureau au 6^{ème} étage, ce tableau était accroché derrière lui. Dans mon souvenir, ce tableau emblématique des luttes sociales italiennes du début du vingtième siècle me paraissait immense. Il est, pour moi, indissociable de l'image qu'il me reste de Renato, assis devant moi, fumant sa pipe.
- . Son humour ;
- . Une anecdote : *« Il avait dit pour le mémoire, je ne veux pas de contradiction. Pour un Marxiste c'était étonnant »* ;
- . Son indisciplin ;
- . Sa capacité à faire des choses très intelligentes de manière simple ;

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza
Samedi 11 octobre 2025
Aix Marseille Université – Site ALLSH (Aix en Provence) – Amphi 4

- . La phrase : rien de sérieux ne peut être dit sur le travail indépendamment de ceux qui travaillent ;
- . Sa capacité à avoir, dans toutes les situations, le courage d'être qui il était ;
- . Sa voix, sa diction ;
- . Une anecdote : Il m'avait demandé d'écrire ma thèse sans utiliser de pronoms personnels.
- . Son assurance couplée à une répartie parfois mordante qui dissimulait probablement une profonde sensibilité ;
- . Sa franchise ;
- . Son talent pour synthétiser des échanges ;
- . Sa capacité à persuader grâce à une argumentation claire et structurée. Il était doué pour convaincre et faire évoluer les points de vue ;
- . Sa capacité à avoir toujours de bonnes idées ;
- . L'importance symbolique qu'il accordait au port de la cravate, du costume professionnel au travail. Il nous avait dit qu'il considérait ce geste comme essentiel pour se présenter devant ses étudiants, pour le respect et pour le sérieux que cela engendrait vis-à-vis de l'apprentissage ;
- . Ses combats.

Renato aimait les introductions longues et les conclusions courtes. Je respecterai donc ses consignes encore aujourd'hui.

Renato n'est plus là, mais il n'est pas absent. Il est bien ancré dans nos mémoires.

MERCI Renato pour tout ce que vous nous avez transmis ; votre héritage et vos enseignements continueront de nous inspirer et nous accompagneront dans l'avenir.